

sa sollicitude n'avait pas cessé d'être éveillée, et que la cause de l'indépendance du Saint Siège trouve aujourd'hui et aura toujours une place sérieuse dans ses efforts. »

Les efforts du Ministre des affaires étrangères en France, malheureusement, ont peu de chances d'arrêter la révolution italienne-prussienne sur la pente où elle est lancée. Mais le jour viendra où la force et l'hypocrisie cesseront d'opprimer la justice désarmée. A cette époque seulement la France pourra se relever de son abaissement actuel.

— Les pèlerins canadiens partis de Québec le 11 avril, ont été le lendemain, à Montréal, l'objet d'une grande démonstration. Les trente-cinq pèlerins dont nous avons déjà donné les noms se réunissaient à l'Evêché de Montréal, au milieu d'un concours immense de prêtres et de laïques. La foule encombra la chapelle de la cathédrale, et à l'heure annoncée, Leurs Grandeurs Nos Seigneurs de Montréal, de Sherbrooke et de St. Hyacinthe, ainsi que Mgr. Raymond, faisaient leur entrée au chœur, suivis des pèlerins, des membres du clergé, des membres de l'Union Catholique et de l'Union Allet. Les pèlerins ayant pris place au bas de la balustrade, on entonna un cantique à la Sainte Vierge. Aussitôt après Leurs Grandeurs s'approchèrent de la balustrade, et deux adresses furent présentées à Mgr. de Sherbrooke; l'une par l'Union Catholique et l'autre par l'Union Allet.

En réponse à ces deux adresses, Mgr. de Sherbrooke prononça l'éloquente allocution suivante :

Avec la bienveillante permission de Mgr. l'évêque de Montréal, je répondrai aux deux adresses que vous venez de me présenter, et je vous dirai que nous sommes heureux de recueillir sur vos lèvres de si chrétiennes paroles.

Les sentiments que vous venez d'exprimer sont nobles et surs; gardez-les fidèlement au fond de vos cœurs!

Après avoir eu l'insigne honneur de combattre sous le glorieux étendard du Saint-Siège, soldats de Pie IX, vous répétez les paroles de la demi-tribu de Manassé: "Nous sommes prêts à passer à la tête de nos frères et à combattre pour eux."

Oui, en ce grand jour du cinquantième anniversaire de son épiscopat, l'immortel Pie IX sera heureux d'apprendre que vos cœurs et vos bras lui appartiennent encore, et que ses vœux du Canada faisaient avec empressement cette nouvelle occasion de déposer à ses pieds l'expression de leur dévouement inviolable, et de le saluer de leur vieux cri de guerre: "Vive Pie IX, Pontife et Roi!"

Au milieu des grandes douleurs dont l'Eglise est accablée dans ce siècle d'apostasie, pendant que les bons sont soumis à des tribulations qu'ils supportent avec une fermeté toute chrétienne, que les méchants se répandent en imprecations et en blasphèmes contre l'Auguste vicaire de Jésus-Christ, nous assistons à un merveilleux spectacle, celui de ces fidèles enfants de l'Eglise, de ces nombreux pèlerins qui, de tous les pays catholiques, se rendent à Rome pour s'associer aux immenses douleurs de leur Père bien-aimé, lui offrir leurs vœux pour le triomphe de l'Eglise, et verser à ses pieds leurs généreuses offrandes.

Notre pays si profondément catholique devrait-il, pouvait-il rester en arrière dans cet élan admirable des cœurs qui se manifeste vers le Vicaire de Jésus Christ? Non, non; c'est lorsque l'ingratitude et la haine lui prodiguent l'outrage, que les véritables enfants de l'Eglise sentent le besoin de multiplier les témoignages de leur dévouement et de leur fidélité.

Oui, tous les regards sont dirigés vers Rome; la colline du Vatican est devenue sacrée; tous les pays y envoient

leurs pontifes, leurs apôtres, leurs enfants fidèles.

Pourquoi les catholiques du Canada se dirigent-ils vers la ville sainte où l'Auguste Pie IX, au milieu de la terrible tempête suscitée par l'enfer, se dresse comme un phare de salut pour le monde? Un grand évènement va s'accomplir pour le Vicaire de Jésus Christ.

Le 21 mai de cette année terminera une période de dix lustres depuis le jour où ce Prêtre Suprême fut élevé à l'honneur sacré de l'épiscopat. Si le pèlerinage à Rome est bon et utile à tous les jours de l'année, n'aura-t-il pas quelque chose de plus suave et de plus pieux au jour du 21 mai 1877, à l'heure si consolante et si glorieuse du cinquantième anniversaire de l'épiscopat de l'immortel Pie IX?

Dans cette mémorable circonstance, ne convient-il pas que le Chef suprême de l'Eglise catholique soit entouré de ses enfants venus de toutes les parties de l'univers, formant une noble, une belle couronne pour le Père bien-aimé de la grande famille chrétienne?

Oui, comme au XXVe anniversaire de son élection au Souverain Pontificat, nous verrons le spectacle admirable de l'unité catholique prouver que l'Eglise entière est animée d'un seul et même esprit, celui de Dieu, qui la soutient d'une manière d'autant plus puissante et merveilleuse que l'impie attaque avec plus de fureur et de violence, et s'efforce avec plus d'astuce que jamais de la priver de tout secours humain.

Comme tous les autres pèlerinages, le nôtre veut aussi accomplir une sainte mission. "Plus les temps sont tristes, dit Pie IX, encourageant les fidèles à de nouveaux pèlerinages, plus le besoin du secours d'en haut se fait sentir au milieu de tant de dangers; et plus aussi nous éprouvons de joie à voir les vrais fidèles se réunir dans un même esprit, afin d'implorer par leurs supplications, pour Nous, pour l'Eglise et pour leur Patrie, l'effusion de la clémence divine."

"Et certes, aucun spectacle ne saurait être plus beau aux yeux des anges et des hommes que celui qui reproduit, dans ce pèlerinage de la terre d'exil à la patrie, la copie exacte et la fidèle ordonnance du pèlerinage de la terre que les douze tribus d'Israël accomplissaient dans leurs courses communes vers les rivages heureux de la terre promise. Elles marchaient toutes ensemble, chacune dirigée par ses chefs, distincte par son nom, séparée par sa place dans le camp; chaque famille obéissait à ses pères, chaque compagnie à ses capitaines, chaque multitude à ses gouverneurs; et pourtant de toutes ces races, se formait un peuple unique, qui adorait le même Dieu, priait au même autel; un seul peuple soumis aux mêmes lois, au même grand prêtre Aaron, au même envoyé de Dieu, Moïse; un seul peuple enfin qui vivait sous les mêmes tentes, se nourrissait d'un aliment merveilleux, aspirait par des vœux unanimes au même but." (Allocution de Pie IX, en 1867.)

Tels sont les vœux du Souverain Pontife et ses vœux s'accomplissent tous les jours dans le monde catholique. L'objet de notre pèlerinage est donc clairement exprimé: Prier pour le Pape, pour l'Eglise et la patrie. Notre mission est d'affirmer hautement notre foi et les espérances de notre foi, de déposer humblement au pied du Très-Saint Père nos vœux et nos offrandes, l'hommage de notre amour filial et de notre dévouement inaltérable à son Siège et à son auguste personne.

— Ce pèlerinage est donc une éclatante manifestation de notre foi, de la foi de notre pays.

Par la foi, vous êtes tous enfants de Dieu, dit St. Paul: Omnes enim filii Dei estis per fidem. (Gal.....III, 26)